

Forum des données pour la biodiversité

Fiche de synthèse de l'atelier 3 : Evolution de l'ONB

Ce document résume les messages clés abordés par les participant-e-s lors de l'atelier du forum des données pour la biodiversité les 18 et 19 décembre 2017.

Julien Massetti, Maxime Paquin, Isabelle Vial, Caroline Vickridge

Capitaliser sur la richesse actuelle de l'ONB :

L'ONB doit conserver son **caractère partenarial** et son large réseau d'acteurs.

Les questions préalables doivent toujours être posées en amont des indicateurs et ceux-ci doivent répondre aux questions.

Le **lien avec les ORB doit être maintenu**. Il ne faut pas substituer les ORB par l'ONB. Ce sera la mission des ARB de faire émerger les ORB là où il en manque et d'assurer les flux de données dans les 2 sens. Le travail en synergie du réseau doit perdurer et se renforcer. Il faut **pousser le plus loin possible la territorialisation** des indicateurs.

Le système rigoureux de production des indicateurs et de **leur analyse par la FRB** est une force et permet d'avoir des indicateurs fiables et robustes.

Consolider et élargir son périmètre et ses missions :

L'ONB doit réussir à faire émerger de **nouvelles thématiques** ou des thématiques insuffisamment traitées: agriculture, milieux urbains, entreprises, santé... Ces thématiques ont déjà été identifiées (notamment celles appelées « thématiques orphelines ») mais diverses raisons (problème de portage, manque de données, manque de temps, blocages politiques, etc.) expliquent qu'il n'a pas encore été possible d'identifier les questions et jeu d'indicateurs afférents. Idéalement ce sont des thèmes qui émergent au niveau local et qui sont généralisables au niveau national (le niveau local peut varier et reste à définir).

Il doit **devenir la référence qui renseigne sur l'état de la biodiversité en France**, et regrouper tous les indicateurs pour toutes les stratégies. Il devra agir comme un **lanceur d'alerte** (avec des indicateurs dits « écarlates »). Il faudra accompagner les indicateurs avec du **contexte** et « raconter leur histoire » et les scénarios prospectifs. L'analyse des indicateurs par la FRB pourra être un appui supplémentaire.

Certain-e-s participant-e-s estiment que l'ONB doit pleinement **contribuer à l'évaluation des politiques publiques et de la Stratégie nationale pour la biodiversité**. Il doit devenir un **outil d'aide à la décision**. Pour cela, il pourra préconiser la définition d'indicateurs et la collecte de données pour les renseigner. Ce travail doit se faire de façon transversale au sein de l'AFB. Toutefois certains participants à l'atelier ont émis des réserves concernant le portage par l'ONB d'une mission d'évaluation des politiques publiques.

Un travail approfondi doit aussi être mené concernant l'articulation avec les indicateurs européens et internationaux, ce qui n'a pas pu être effectué jusqu'à maintenant (ces indicateurs sont actuellement cités sans être calculés).

Au niveau régional, l'ONB doit continuer à permettre une **comparaison entre les territoires** et un partage d'expérience.

Renforcer ou mettre en place les outils :

Certains outils de l'ONB sont jugés obsolètes, en particulier le site internet NatureFrance et les plateformes de communication internes.

Il devra aussi s'**appuyer sur les SI existants** (tel que le SINP) mais dans certains cas ceux-ci sont mal adaptés. Il faudra les améliorer pour les rendre compatibles avec l'ONB (d'où la mise en place du SIB) pour permettre de calculer des indicateurs liés à certaines thématiques. Pour cela il devra établir là où il **manque des données et combler les lacunes**. Il pourra aussi proposer des **préconisations sur la récolte des données**, en plus du protocole SINP (pour les non adhérents, justement). Pourquoi ne pas proposer une **charte** de cadrage.

Consolider et réajuster le rôle de la gouvernance :

Mieux définir « qui fait quoi » et le communiquer aux membres et au public, **en particulier valoriser le rôle et la participation des contributeurs de l'ONB** et ses groupes de travail.

Revoir l'organisation des Réunions Thématiques, à l'aide d'une **feuille de route** (globale puis déclinable par RT ?).

Définir le rôle du Comité National de la Biodiversité dans la définition des orientations stratégiques de l'ONB et leurs liens avec les orientations stratégiques de l'AFB. Réfléchir au rôle de la Coordination Scientifique Technique ?

Identifier quelle instance de gouvernance valide les questions et les indicateurs.

Les indicateurs :

Les indicateurs sont jugés parfois mal adaptés notamment pour le grand public et difficilement compréhensible. Il faut **cibler le public et concevoir des indicateurs adaptés à chaque public** : grand public, experts et scientifiques, gestionnaires d'espace, agent de terrain, décideurs... **Ils doivent être de façon générale : plus lisibles, plus simples et plus pragmatiques**. Pourquoi ne pas mettre un code couleur en place pour voir rapidement si l'indicateur est « bon » ou « mauvais ». Idem avec l'analyse de la FRB, un smiley qui pourrait d'emblée retranscrire la fiabilité et la robustesse de l'indicateur.

Il faut publier ponctuellement des **chiffres clés, des indicateurs phares** qui seront faciles à comprendre et qui bénéficieront d'une meilleure visibilité.

Afin de faciliter l'appropriation des indicateurs par le grand public, on peut envisager de **produire des indicateurs individualisés** ou du moins à l'échelle de l'individu (aboutissement ultime de la territorialisation).

Il faut continuer à produire des indicateurs de pression et d'état tout en produisant des indicateurs sur les déterminants, les impacts et les réponses (DPSIR).

Il faudrait répertorier tous les indicateurs (autres que ONB) pour éviter les redondances et les incohérences (voir avec ORB, et autres observatoires).

Le rythme de publication des indicateurs doit être modifié. La deadline du 22 mai est assez contraignante mais elle permet une certaine visibilité. On pourrait envisager de le faire **2 fois par an** (les indicateurs de printemps et ceux d'automne par exemple), ou bien de le **faire en continu avec un bilan le 22 mai** de tous les indicateurs sortis durant l'année et les mises à jour.

Etablir une réelle stratégie de communication sans faire de raccourcis, adaptée aux publics :

Cette stratégie de communication doit permettre de susciter l'envie, l'intérêt et la prise de conscience par rapport à la biodiversité (cf. l'idée ci-dessus de « raconter une histoire »).

Cela passera en premier lieu par le **site internet NatureFrance** (et indicateurs-biodiversite) qui devra probablement faire l'objet d'une **refonte totale** (poste de chargé de mission NatureFrance). Il devra être mieux référencé et fléché sur les sites de ses partenaires. **L'accès aux données devra être plus intuitif et plus pédagogique**.

Par la suite il faudra aller **chercher le public de façon active**, c'est-à-dire communiquer sur l'ONB à des grands événements hors du cercle des convaincus (ex : salon high tech, automobile, alimentation bio etc).

Le mode de **diffusion des indicateurs doit être plus varié et mieux ciblé** : newsletters, réseaux sociaux, rapports d'activité annuels, livrets avec les chiffres clés (datalab), vidéos (datagueule)... également renforcer les supports visuels comme les cartes.

Mettre en relief les nouveautés de l'ONB (reprendre l'initiative de mettre en avant un indicateur par mois ?) au fur et à mesure qu'il évolue et le rendre plus impactant. Parler aussi des évolutions qui vont dans le bon sens, lorsqu'il y en a (politiques publiques, restaurations, réintroductions...)

Il faudra **renforcer le lien avec la presse et les médias** en organisant des points et ateliers presse. On pourrait de nouveau essayer de mettre en place un partenariat avec des journaux ou magazines comme *Terre Sauvage*.